

J.-S. Vialatte : « Je me présente par fidélité à des idées »

LÉGISLATIVES Le député de la 7^e circonscription est candidat à sa propre succession

INITIALEMENT réservé sur la capacité de Nicolas Sarkozy à défendre les couleurs de l'UMP dans le cadre de la présidentielle, Jean-Sébastien Vialatte s'est engagé derrière le candidat gaulliste. Totale. C'est pour « l'aider » et pour « lui offrir une majorité à l'Assemblée nationale » que le député de la 7^e circonscription s'est décidé à briguer un deuxième mandat.

Var-matin : Vous n'avez pas toujours été aussi enthousiaste vis-à-vis de Nicolas Sarkozy...

Jean-Sébastien Vialatte : « J'avais quelques interrogations sur sa capacité à rassembler son camp. Il a levé ces inquiétudes. Il est même allé au-delà en recevant le soutien de Simone Veil, Jean-Louis Borloo ou André Santini par exemple. »

Ses « appels du pied » au Front national ne vous inquiètent-ils pas ?

« On ne peut pas me taxer d'être proche du Front national⁽¹⁾ que je combats. Et, gaulliste, Nicolas Sarkozy est un rempart contre l'extrême-droite. »

A propos d'un ministère de l'Immigration...

« Le Canada, l'Australie ont un ministère de l'Immigration et cela ne choque personne. La France n'a pas la possibilité d'accueillir toute la misère du monde. Il faut organiser les choses et centraliser les formalités. »

La « pédophilie innée »...
« Nicolas Sarkozy ne fait que lancer le débat. Relisez ses propos... Par ailleurs un généticien du CNRS

« Nicolas Sarkozy est un rempart contre l'extrême-droite »



Samedi matin, le député sortant en campagne pour Nicolas Sarkozy, à Six-Fours avec les jeunes de l'UMP. (Photo Dominique Leriche)

confirme qu'il y a bien des familles prédisposées à la dépression. Ensuite, il ne s'agit pas de stigmatiser qui que ce soit mais de lutter contre la souffrance. »

L'introduction d'une dose de proportionnelle...

«... favorisera autant M. Besancenot ! Trouvez-vous normal que l'UDF, avec 6 % des voix en 2002, compte 30 députés alors que le FN, avec 18 % à la présidentielle, aucun ? Il y aura sans doute en 2012, 530 députés élus à la majorité et 50

à la proportionnelle, c'est très bien. Il faut que toutes les sensibilités soient représentées. »

Politiquement, sur quel réservoir de voix Nicolas Sarkozy peut-il compter selon vous ? L'UDF ?

« Je le constate sur le terrain chaque jour : les Français aspirent à être gouvernés à droite et au centre... Ensuite on a l'habitude de travailler à l'Assemblée ou dans les conseils municipaux avec les élus UDF. »

Pourquoi vous engagez-vous dans cette bataille ?

« D'abord par fidélité à des idées et à des hommes. D'ailleurs je tiens à rendre hommage à Jacques Chirac. Grâce à son action la voix de la France compte dans le

monde. Avec 1 % de la population mondiale, nous sommes la 5^e puissance. Aujourd'hui, nous le jugeons à l'aune de ses prédécesseurs. Mais les temps ont changé. Quand on le jugera à l'aune de ses successeurs on verra que c'est un grand président. »

« Un mandat renouvelé une ou deux fois, c'est suffisant »

Sur quels projets législatifs vous engagez-vous ?

« En premier lieu sur le pouvoir d'achat. On constate chaque jour qu'un salaire, autour du SMIC, n'est plus suffisant pour vivre. Je suis pour qu'on exonère les heures supplémentaires. Les gens qui souhaitent travailler doivent pouvoir le faire et obtenir un vrai revenu. Par ailleurs, il faut revaloriser les petites pensions de retraite. On peut financer cette mesure grâce à la refonte des régimes spéciaux. Ensuite par une

politique familiale en faveur de la natalité. Il faut encourager les Français à avoir des enfants et aider les femmes en leur permettant de travailler. Pour cela il faut augmenter les modes de garde abordables. Ensuite, il y a le problème du logement. Il faut continuer à faire des logements sociaux en fonction des besoins de chaque ville et assurer une certaine mixité sociale. »

Que pensez-vous du cumul des mandats ?

« Je suis plutôt favorable à une réduction du nombre des mandats dans le temps. Il faut un mandat local pour garder les pieds dans la glaise et un mandat national pour faire avancer les choses. Etre seulement député c'est rendre les partis tout-puissants. Mais un mandat renouvelé une ou deux fois c'est suffisant ! »

Faut-il légiférer sur la limite d'âge ?

« Cela pourrait avoir un sens, pour permettre aux gens de 40 ans d'accéder aux responsabilités. Mais si on le fait, on se prive d'hommes et de femmes d'exception comme Clémentineau par exemple. Arthur Paecht, autre exemple, est un homme intelligent, moderne, indispensable à La Seyne et qui a ouvert toutes les portes. »

Qu'avez-vous apporté à la circonscription durant cette législature ?

« Etre député ce n'est pas gérer une circonscription. C'est apporter son concours pour faire avancer les dossiers initiés par les élus locaux. Nous avons mené à bien le dossier de l'ANRU à La Seyne, le réaménagement de la BAN de Saint-Mandrier, le pôle mer mais aussi le Fisac de Bandol, d'Ollioules, voilà le travail du député pour la circonscription. »

La campagne pour les législatives est désormais lancée. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

« Je suis très serein. »

Portrait serré



(Photo Laurent Martinat)

• Jean-Sébastien Vialatte
- 56 ans
- né à Saint-Etienne (Loire)
- trois enfants et trois petits-enfants
- biologiste
- député de la 7^e circonscription du Var depuis le 18 juin 2002
- maire de Six-Fours-les-Plages depuis le 19 juin 1995
- vice-président de la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

Que pensez-vous de la division à gauche ?

« Je comprends M. Martinenq... Il est le leader de la gauche socialiste à La Seyne, il accepte de s'écarter une première fois quand on lui explique que la circonscription doit être défendue par une femme et puis, foin de la parité, il est écarté par un membre du parti radical de gauche ! De plus M. Martinenq et M. Oueslati c'est blanc bonnet et bonnet blanc. Mais ceci dit je n'ai pas de concurrents ni d'adversaires. Je me présente pour défendre mes idées, un projet et donner une majorité à Nicolas Sarkozy. »

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE COURTOIS



Jean-Sébastien Vialatte a succédé en 2002 à Arthur Paecht, devenu son suppléant. (Photo Rina Uzan)

(1) Jean-Sébastien Vialatte est souvent la cible du Front national six-fourmais. En 2002, il était opposé, au second tour, à un candidat frontiste.